299C 4026 HIS

Opérations sur le front du 1er Bataillon et des Unités du

Quartier SAINT - PAUL

HISTORIQUE SOMMAIRE du 299ème R.I.A.

de SEPTEMBRE 1939 à JUIN 1940

5 au 9 Septembre 1939 - Mobilisation à LYON

20 Septembre - Transport en chemin de fer dans la région de CHAPAREILLAN . Le Régiment est mis à l'instruction .

22 - 29 Octobre - Mouvement par voie de terre pour aller à DIVONNE , continuation de l'instruction et exécution de travaux défensifs près de la frontière Suisse .

5 - 7 Décembre - Mouvement par voie de terre pour aller dans la région de FARGES (au Sud de GEX) , reprise de l'instruction .

25 Février - 2 Mars 1940 - Mouvement par voie de terre pour retourner dans la région de CHAPAREILLAN , continuation de l'instruction .

23 - 25 Avril - Transport du Régiment par voie ferrée pour aller dans la région de BARCELONNETTE .

Le 1er Bataillon tient la Vallée de l'UBAYE à partir du 27 Avril .

Opérations sur le front du 1er Bataillon et du Quartier Saint-Paul

Du 10 Juin à 24 Heures au 25 Juin à 0 Heure 35

I) - DISPOSITIF : Le 1er Bataillon du 299ème R.I.A. renforcé d'une Cie du 83ème B.A.F. et appuyé par la 4ème Batterie du 114ème R.A.F. et la 5ème Batterie du 162ème R.A.P. , occupait le 10 Juin à 24 heures la haute vallée de l'UBAYE . Secteur de surveillance des avant-postes du Col du LONGET inclus au Col de PORTIOLA exclus (petits postes tenus par les groupes de la 1ère S.E.S. à la bergerie de LONGET et à l'ALPET; par ceux de la 73ème S.E.S. Bis à l'Aiguille Large de MARINET , et au pas de CHILLOL ; par ceux de la 3ème S.E.S. du 299ème R.I.A. au refuge du CHAMBEYRON et à PLATE LOMBARDIE .) Avant-postes à MAURIN (Organisés en points d'appui , tenu par la 2ème Cie , au débouché du Vallon de MARY et à PLATE LOMBARDIE ,(Ouvrage tenu par un équipage du 83ème B.A.F.). Position de résistance au CASTELET , à FOUILLOUZE HAUT et , à la limite droite , au Col de MIRANDOL ; les deux premiers défendus par le 83ème B.A.F. , le dernier par la 3ème Cie . P.C.de Bataillon à St-PAUL où cantonnaient la 1ère Cie et 3 Sections de la C.A.B.I. en réserve .

.../...

II) - ACTIVITE : Du 10 Juin au 20 Juin , les opérations se résument en patrouilles des pes petits postes français dans la zone de surveillance des avant-postes .

Les Italiens , dès le début paraissent s'organiser aux cols , et préparer des emplacements d'armes automatiques et des observatoires .

Les 20 JUIN et 21 JUIN une activité soudaine des patrouilles italiennes dans notre secteur de surveillance est le prélude d'opérations plus importantes . Dans la zone comprise entre le Col du ROURE et le Col du MARINET des incursions ennemies étaient sectionnées par quelques coups de feu de nos patrouilles . Cette activité est particulièrement marquée dans la zone nord du Quartier . Un coup de main sur le ravitaillement du petit poste de LONGET échouait grâce à l'intervention énergique du Commandant de la 1ère S.E.S. l'Aspirant MORO installé à l'APPET . Dans la matinée du 21 , l'ALPET était bombardé . Dans l'après-midi du même jour un fort détachement de 25 à 30 hommes était signalé à la cote 2925 à l'extrémité nord de la Crête de la CULA et la nuit un sous-officier de la 1ère S.E.S. le Sergent MENUET manquait d'être pris dans une embuscade en allant à la bergerie du LONGET

Le 22 JUIN l'attaque se déclenche sur tout le front du Quartier du LONGET à la STROPPIA . Vers 7 heures du matin l'effectif d'environ un Bataillon commençait à déboucher dans le Vallon de MARY et contenu par la résistance d'un groupe de la S.E.S.Bis du 73ème Commandée par le Sergent BONNARD , parvenait à midi au débouché du Vallon de Mary dans la vallée de l'UBAYE à un km au Sud de la Carrière de marbre de MAURIN . Les petits postes de la 2ème Cie fixaient l'ennemi par le feu et ne se repliaient qu'à la nuit .

Au LONGUET , le Chef de Bataillon avait ordonné le retrait des éléments de la 1ère S.E.S. stationnés à la Bergerie et à l'ALPET , et la 1ère S.E.S. se repliait tout entière conformément au plan établi , sur les pentes du Col du TRONCHET pour couvrir la gauche du point d'appui de MAURIN et assurer la liaison avec les éléments du 102 B.A.F. stationnés dans la Vallée du QUEYRAS .

En même temps l'attaque italienne se développait dans la région de CHILLOL où le Chef de Bataillon détachait pour la contenir deux groupes de la S.E.S.Bis du 73ème B.A.F. - Une section de la 1ère Cie en réserve à SAINT-PAUL était poussée à la BLACHIERE avec mission de parer aux infiltrations possibles en provenance du Vallon d'AVAL et du Vallon de CHAUVET .- A 16 heures l'ennemi parvenu à la cabane du lac de CHILLOL était contenu par tous les groupes de la S.E.S.Bis du 73ème regroupés à l'entrée du Vallon de CHILLOL sous les ordres du Sergent de JEOFFRE .

Le même jour l'offensive italienne se déclenchait dans la région du Col de la GYPIERA et du Col de la STOPPIA . AU col de la GYPIERA de petits détachements occupaient la région du lac des NEUFS COULEURS . Au Col de la STOPPIA une grosse attaque menée par un bataillon débouchait dans la région de PLATE LOMBARDIE à 5 heures du matin , mais prise sous le feu violent et précis de notre artillerie et de nos armes automatiques , elle était arrêtée net avec des pertes considérables . Vers 17 heures un essai moins important pour occuper les pentes du Col était dissocié grâce à l'appui de l'artillerie .

.../...

L'effort offensif des Italiens reprenait le lendemain 23 JUIN sur MAURIN et par la GYPIERA . A MAURIN à 4 heures du matin des effectifs considérables (plus d'un bataillon) débouchaient du Vallon de MARY sur MAURIN et attaquaient toute la matinée avec une grande violence . Ce n'est qu'après un effort prolongé pendant plus de 10 heures qu'aux environs de midi l'ennemi se résignait devant la vigueur de la défense à regagner le Vallon de MARY pour s'y réfugier . Cependant il se préparait déjà une action ultérieure . De nouvelles colonnes se concentraient dans le Vallon et l'on observait bientôt une infiltration d'éléments légers au Nord du P.A. esquissant une manoeuvre de débordement par la gauche .

Cependant le Vallon de CHILLOL était le théâtre de combats violents . Des colonnes nombreuses dont on ne peut exactement préciser l'importance appuyaient l'attaque sur MAURIN en s'efforçant d'atteindre l'UBAYE , et se heurtaient à la section de JEOFFRE qui réussissait malgré son infériorité numérique à les contenir en fin de journée au débouché du Vallon de CHILLOL grâce à une énergique et habile résistance appuyée par l'action de l'artillerie . Cette S.E.S. épuisée se repliait à la fin de l'après-midi sur St-ANTOINE pour y passer la nuit et rester à la disposition du Chef de Bataillon .

A la GYPIERA l'attaque déclenchée à 5 heures du matin descendait par le sentier du col et après avoir occupé le refuge du CHAMBEYRON , est retardée par deux groupes du Lieutenant RIGOT de la 3ème S.E.S. - L'ennemi débouchait au-dessus de FOUILLOZE HAUT où un tir d'artillerie violent et précis , qui occasionna certainement de lourdes pertes aux colonnes d'attaque , brisa leur élan et les dispersa . Certains éléments refluèrent sur le refuge de la PREINA (environ deux Cies) , s'infiltrèrent en désordre dans les bois de la PREINA jusqu'aux abords de SAINT-ANTOINE ; et harcelés tout l'après-midi par notre Artillerie , ils commencèrent à se rendre par petits groupes vers la fin de la journée .

Dans la matinée , le Chef de Bataillon en prévision d'infiltrations ultérieures par la Vallée de la BARAGNE avait détaché de la 1ère Compagnie la section GUIDET qui prenait position dans les bois de l'ESSILOU où elle venait renforcer les groupes de la 3ème S.E.S. qui s'étaient repliés à l'est de la FOUILLOUZE .

Pendant ce temps d'autres tentatives de débouché au col de la STROPPIA et de la GYPIERA étaient chaque fois arrêtés par le feu de l' Artillerie .

La Journée du 24 JUIN fut marquée par de nouvelles tentatives sur le P.A. de MAURIN . La première déclenchée à 1 heure 30 fut d'une violence extrême . Le P.A. était débordé sur sa gauche et dominé du haut des pentes de GIRARDIN par le feu des armes automatiques italiennes appuyé d'un tir de mortiers placés dans la carrière de marbre . L'ennemi réussit même au début à s'introduire dans le dispositif de défense du point d'appui . Cependant la 2ème Cie tint bon , la S.E.S. Bis du 73ème engagée aussitôt , dégagea heureusement le point d'appui de l'étreinte qui l'enserrait à sa gauche . Enfin à 11 heures toute tentative d'encerclement était conjurée . Cependant la section DELAJOUD , 1ère Cie , envoyée de SAINT-ANTOINE dans le Vallon de CHILLOL s'installait sur le plateau de CHAUVET à la cote 2256 où appuyée par l'artillerie elle dispersait vers 10 heures 45 deux sections adverses en leur infligeant des pertes sévères et conjurait pour la journée toute infiltration par le Vallon de CHILLOL . Mais l'ennemi ne se tint pas pour battu , il réussissait à s'infiltrer dans la région

.../...

située entre la tête de RIEJOUR et la GELINASSE prenant à revers par la droite le P.A. de MAURIN . Il atteignait les abords immédiats de la BERGE à 21 heures 30 et prenait de tous les côtés à la fois les défenseurs du P.A. sous un feu convergent d'Armes automatiques . Cependant grâce à l'énergie de la défense et à l'appui de l'artillerie de tout le quartier renforcée par une pièce de 155 qui harcelait les rassemblements du Vallon de MARY , la 2ème Cie maintenait toutes ses positions quand l'ordre de cesser le feu dut être exécuté .

Par ailleurs la journée ne fut marquée par aucun autre retour offensif ni du côté de la GYPIERA ni du côté de la STROPPIA . Les compagnies dispersées la veille dans les bois de la PREINA achevèrent de se désagréger et de se disloquer toujours harcelées par nos tirs d'artillerie . La section VERGUET de la 1ère Cie qui avait relevé à SAINT-ANTOINE la section DELAJOUD captura là plus de 50 prisonniers qui s'ajoutèrent aux 7 recueillis la veille . La tentative pour atteindre le CASTELET par le sentierde la GUPPIERA et FOUILLOUSE HAUT avait échoué lamentablement . L'ennemi laissait sur le terrain un matériel nombreux et divers /

29 JUIN - Commencement du mouvement par route pour aller dans la région de LARAGNE , près de GAP .

9 JUILLET 40 - Le Régiment , moins le 3ème Bataillon , fait mouvement par voie ferrée , pour aller à LYON où il sera dissous .

CONCLUSION / - Ainsi durant la période active des 22-23 et 24 juin le Premier Bataillon chargé d'assurer la défense du Quartier SAINT-PAUL dans les intervalles des Ouvrages tenus par la 1ère Cie du 83ème B.A.F. a successivement engagé la majeure partie de ses éléments .

La 2ème Cie et une S.M. à MAURIN , la 1ère Cie dans la Vallée de l'UBAYE et dans les bois de l'EYSILLOUM , deux sections de la 3ème et une S.M. sur le plateau de MIRANDOL , deux autres sections de la 3ème Cie dans le Quartier de MEYRONNES aux environs de STOURS et de VIRAYSSE pour appuyer l'action du 83ème B.A.F. - Pendant ces jours de combat continu il a maintenu intégralement ses positions en luttant contre un ennemi 3 fois supérieur (les éléments de 3 bataillons ont été identifiés en face de lui) et en faisant 61 prisonniers . -

Cette tâche a été menée à bien avec le concours d'une artillerie puissante dont l'efficacité a été reconnue par tous les prisonniers , d'une organisation défensive intelligente et méthodique et aussi grâce à l'énergie d'une troupe qui , bien encadrée , et malgré les conditions déprimantes créées par les évènements récents , fit en toutes circonstances tout son devoir .

Au P.C. du QUARTIER St-PAUL le 26 Juin 1940

Le Commandant ACHART cdt le 1er Bataillon du
299ème R.I.A. et le Quartier St-PAUL.

Signé : ACHART

299 Ca 40 44 HIS

Exécution des prescriptions de la note de service du Général Commandant la 14e Région n° 616/3 en date du 15-8-40

Envoi n° 3295/Int. 3 C

SERVICE HISTORIQUE
Cote 6H 01
Provenance

R A P P O R T

du Lieutenant-Colonel DE DINECHIN

ancien Commandant du 299e Régiment

d'Infanterie Alpine

au sujet des opérations auxquelles a pris part le Régiment

-:-:-:-

2 calques joints

CARTES à CONSULTER : Cartes au I/50.000e en couleurs de :

EMBRUN - AIGUILLE de CHAMBEYRON - BARCELONNETTE - LARCHE

R A P P O R T

du Lieutenant-Colonel DE DINECHIN
ancien Commandant du 299° Régiment
d'Infanterie Alpine, au sujet
des opérations auxquelles a pris part ce Régiment.

-------oooOooo------

Cartes à consulter : Cartes au 1/50.000° en couleurs de :
EMBRUN - AIGUILLE de CHAMBEYRON - BARCELONNETTE - LARCHE

-:-:-:-:-:-:-:-

Jusqu'au mois d'avril 1940, le 299° Régiment d'Infanterie Alpine avait occupé différents cantonnements où il avait fait de l'instruction et pendant la période du 20 octobre au 4 décembre 1939, il avait exécuté des travaux défensifs près de la frontière Suisse dans la région de DIVONNE, mais il n'avait jamais été engagé sur le front.

Au mois d'avril, il se trouvait dans la région de CHAPAREILLAN, au sud de CHAMBERY. Transporté par voie ferrée, il arrivait les 24 et 25 avril dans la région de GAP et, (après quelques étapes par voie de terre) entrait en ligne sur la frontière italienne dans les conditions suivantes :

Le Lt-Colonel conservant sous ses ordres immédiats les Compagnies régimentaires et le I°Bataillon prenait le commandement du sous-secteur UBAYE - UBAYETTE, où se trouvait déjà en ligne le 86°B.A.F. que les éléments du 299°R.I.A. allaient renforcer.
(Le dispositif complet était réalisé le 28 Avril.)

Le 2°Bataillon devait occuper le quartier de BAYASSE dans le sous secteur JAUSIERS. Stationné primitivement à UVERNET, il y attend jusqu'au 10 mai le moment où l'état d'enneigement lui permettra d'occuper les emplacements qu'il doit défendre.

Le 3°Bataillon, maintenu en 2°ligne dans la région des THUILES commence l'organisation d'une 2°position.

Jusqu'au moment de la déclaration de guerre de l'ITALIE, les travaux d'organisation défensive sont activement poussés.

En particulier tous les points d'appui sont entourés d'un solide réseau de fil de fer, les travaux de bétonnage sont poursuivis et des emplacements de campagne sont établis pour toutes les armes qui se trouvent en dehors des ouvrages bétonnés.

Etant donnée la répartition des bataillons, il est nécessaire, pour rendre compte des opérations du Régiment, d'exposer successivement ce qu'à fait chacun d'eux.

I° BATAILLON -

Le I°Bataillon, renforcé par la S.E.S. du 3°Btn, la S.E.S. bis du 73° B.A.F. et I/2 Compagnie du 83° B.A.F., occupait le quartier de ST PAUL (vallée de l'UBAYE).
Le P.C. du s/secteur, commandé par le Lt-Colonel DE DINECHIN, se trouvait au fort de TOURNOUX.
L'autre quartier du s/secteur, quartier de MEYRONNES

.....

(vallée de l' UBAYETTE) était tenu par le 85°B.A.F. et les équipages des ouvrages de HAUT ST OURS et de ROCHE LA CROIX .

Dans le quartier ST PAUL commandé par le Commandant ACHARD, la position de résistance (ouvrage de PLATE-LOMBARDE, points d'appui de FOUILLOUSE-HAUT et du CASTELLET) était tenue par la 1°Compagnie du 85°B.A.F.

En avant-Postes se trouvaient 1 compagnie et une section de mitrailleuses du 299°R.I.A. à MAURIN sous le commandement du Lieutenant BERTHET. Ces Avant-postes avaient une mission de résistance limitée et pouvaient être repliés sur l'ordre du Commandant du Secteur.

Tout le dispositif était lui-même couvert par :
- la 1°S.E.S. du 299°R.I.A à la bergerie du LONGET et à l'ALPET.
- la S.E.S. bis du 73° B.A.F. à l'AIGUILLE LARGE de MARINET et au PAS DE CHILLOL .
- la 3° S.E.S. du 299° R.I.A. au refuge de CHAMBEYRON et à PLATE - LOMBARDE.

Ces 3 S.E.S. avaient une simple mission de surveillance, et, en cas d'attaque, devaient se replier en combattant suivant des axes qui leur avaient été indiqués.

Enfin, restaient en réserve de sous-secteur à ST PAUL deux compagnies et 3 sections de mitrailleuses du 299°R.I.A. dont une compagnie et une S.M. sous le commandement du capitaine ROLLET, vinrent occuper le I8 juin le col de MIRANDOL ,qui faisait communiquer les deux vallées. Ce détachement devait :
-1°/ tenir ce col en cas d'irruption de l'ennemi dans l'une ou l'autre vallée.
-2°/ pouvoir éventuellement fournir des contre-attaques dans l'une ou l'autre vallée.

Du I0 au 20 JUIN, les opérations se résument en patrouilles des S.E.S. DANS LA ZONE DE SURVEILLANCE DES avant-postes.
Les Italiens, dès le début, paraissent s'organiser aux cols et préparer des emplacements d'armes automatiques et des observatoires.

LES 20 & 2I JUIN, une activité soudaine des patrouilles italiennes est le prélude d'opérations plus importantes. Dans la zone comprise entre le col du ROURE et le col du MARINET, des incursions ennemies étaient sanctionnées par quelques coups de feu de nos patrouilles.Cette activité est particulièrement marquée dans la zone Nord du Quartier. Un coup de main sur le ravitaillement du petit poste de la bergerie du LONGET échouait grâce à l'intervention énergique du Commandant de la I°S.E.S.,
L'aspirant MORO installé à l' ALPET.
Dans la matinée du 2I, l'ALPET était bombardé et la nuit, un sous officier de la I° S.E.S. le sergent MENUET manquait d'être pris dans une embuscade en allant à la bergerie du LONGET .

Le 22 juin, l'attaque se déclanchait sur tout le front du quartier du LONGET à la STROPPIA . Vers 7 heures du matin,l'effectif d'environ un bataillon commençait à déboucher dans le vallon de MARY et, retardé par la résistance d'un groupe de la S.E.S. bis du 73°BAF commandé par le sergent BONNARD, ne parvenait qu'à midi au débouché du vallon de MARY dans la vallée de l'UBAYE, à un kilomètre au sud de la carrière de marbre de MAURIN . Les petits postes de la 2°Cie fixaient l'ennemi par le feu et ne se repliaient qu'à la nuit,

.....

Dans la vallée même de l'UBAYE, le chef de Btn avait ordonné le retrait des éléments de la I° S.E.S. stationnés à la bergerie du LOUP et à l'ALPET et la I° S.E.S. tout entière se repliait, conformément au plan établi, sur les pentes du col du TRONCHET pour couvrir la gauche du point d'appui de MAURIN, échelon de résistance des avant postes et assurer la liaison avec les éléments du 102° B.A.F. qui tenaient la vallée du QUEYRAS.

En même temps, l'attaque italienne se développait dans la région de CHILLOL où le Chef de Btn détachait pour la contenir, deux groupes de la S.E.S. bis du 73° B.A.F. - Une section de la I°Cie, en réserve à ST PAUL, était poussée à LA BLACHIERE avec mission de parer aux infiltrations possibles dans les vallons de CHILLOL et de CHAUVET.

Vers 18 heures, l'ennemi parvenu à la cabanne du lac de CHILLOL était contenu par tous les groupes de la S.E.S bis du 73° regroupée à l'entrée du vallon de CHILLOL sous les ordres du sergent JEOFFRE.

Le même jour, l'offensive italienne se déclanchait plus au sud par les cols de la GYPIERE et de STROPPIA. Au col de la GYPIERA, de petits détachements occupaient la région du Lac des NEUF COULEURS. Au col de STROPPIA une grosse attaque menée par un bataillon débouchait dans la région de PLATE LOMBARDE à 5 heures du matin, mais prise sous les feux violents et précis de notre artillerie et de nos armes automatiques, elle était arrêtée net avec des pertes considérables. Vers 17 heures un essai moins important pour occuper les pentes du col était dissocié grâce à l'appui de l'artillerie.

En résumé, dans cette journée du 22 juin, toutes les attaques ennemies avaient été arrêtées par l'action presque exclusive des S.E.S. et des postes de surveillance. Cependant la situation de la 2° Cie, aux avant-postes à 8 Kms en avant de la position de résistance, semblait critique. Non seulement elle était attaquée de front, mais elle risquait d'être prise à revers par l'ennemi qui, débouchant de tous les cols entre le vallon de MARY et le col de STROPPIA, pouvait descendre dans la vallée en ne rencontrant aucune résistance sérieuse. En conséquent, le Colonel Commandant le secteur autorisait le Commandant ACHARD à faire replier cette compagnie pendant la nuit. Mais le Commandant ACHARD refusait de profiter de cette autorisation, se faisant fort d'arrêter toutes les infiltrations ennemies qui se produiraient dans la vallée.

Le 23 JUIN, l'effort offensif des Italiens reprenait sur MAURIN et par la GYPIERA. A MAURIN, à 4 heures du matin, des effectifs considérables - plus d'un bataillon - débouchaient du vallon de MARY sur MAURIN et attaquaient toute la matinée en formations massives avec une grande violence. Ce n'est qu'après un effort prolongé pendant plus de 10 heures qu'au milieu de la journée l'ennemi se résignait devant la vigueur de la défense à regagner le vallon de MARY pour s'y reformer. Mais il préparait bientot une nouvelle action : des colonnes se concentraient dans le vallon et l'on observait une infiltration d'éléments légers au nord du P.A. esquissant une manoeuvre de débordement par la gauche.

Pendant ce temps, le vallon de CHILLOL était le théatre de combats violents : des colonnes nombreuses, dont on ne peut exactement préciser l'importance, appuyaient l'attaque sur MAURIN en s'efforçant d'atteindre l'UBAYE. Mais elles se heurtaient à la section JEOFFRE qui réussissait malgré sa grosse infériorité numérique, à les contenir en fin de journée au débouché du vallon de CHILLOL (grâce à une énergique et habile résistance appuyée par l'action de l'artillerie). Cette S.E.S. épuisée se repliait à la fin de l'après-midi sur ST ANTOINE pour y passer la nuit et rester à la disposition du Chef de Bataillon.

A la GYPIERA, l'attaque déclanchée à 5 heures du matin descendait par le sentier du Col et, après avoir occupé le refuge de CHAMBEYRON, était retardée par deux groupes de la 3° S.E.S. commandée par le Lieutenant RIGOT.

.....

L'ennemi débouchait au-dessus de FOUILLOUZE HAUT où un tir d'artillerie violent et précis qui occasionna certainement de lourdes pertes aux colonnes d'attaque, brisa leur élan et les dispersa. Certains éléments refluèrent sur le refuge, d'autres (environ 2 compagnies) s'infiltrèrent en désordre dans les bois de la PREINA jusqu'aux abords de ST ANTOINE : harcelés toute l'après-midi par notre artillerie, ils commencèrent à se rendre par petits groupes vers la fin de la journée.

Dans la matinée, le Chef de Bataillon, en prévision d'infiltrations possibles par la vallée de la BARAGNE, avait détaché de la Ire compagnie en réserve à ST PAUL, la section GUIDET qui prenait position dans les bois de l'ESSILLOUN où elle venait renforcer les groupes de la 3e S.E.S. qui s'étaient repliés, conformément aux prescriptions du plan de défense, à l'Est de FOUILLOUZE.

Enfin, d'autres tentatives de débouchés au col de STROPPIA et de la GYPIERA, étaient chaque fois arrêtées par des feux d'artillerie.

LA JOURNEE DU 24 JUIN, fut marquée par de nouvelles tentatives sur le P.A. de MAURIN. La première, déclanchée de nuit à 1 h30 fut d'une violence extrême. Le P.A. était débordé sur sa gauche et dominé du Haut des pentes de GIRARDIN par les feux des armes automatiques italiennes. Appuyé en outre par un tir de mortiers placés dans la carrière de marbre, l'ennemi réussit même au début à s'introduire dans le dispositif de défense du point d'appui. Cependant la 2e Cie tint bon, la S.E.S. bis du 73e engagée aussitôt dégagea heureusement le point d'appui de l'étreinte qui l'enserrait à sa gauche. Enfin à 11 heures, toute tentative d'encerclement était conjurée.

Pour parer aux attaques qui menaçaient les arrières du P.A. la section DELAJOUD de la Ire Cie, fut envoyée de ST PAUL d'abord à ST ANTOINE, puis dans le vallon de CHILLOL. Elle s'installait sur le plateau de CHAUVET et, appuyée par l'artillerie, elle dispersait vers 10 H 45 deux sections ennemies en leur infligeant des pertes sévères et conjurait pour la journée toute infiltration par le vallon de CHILLOL . Mais l'ennemi ne se tint pas pour battu: il réussissait à s'infiltrer dans la région située entre la tête de MEJOUR et la GELINASSE prenant à revers par la droite le P.A. de MAURIN . Il atteignait les abords immédiats de la BARGE à 21 H 30 et prenait ainsi de tous les cotés à la fois les défenseurs du P.A. sous un feu convergent d'armes automatiques. Cependant, grâce à l'energie de la défense et à l'appui de l'artillerie de tout le quartier renforcée par une pièce de 155 (dont le Commandant du s/secteur avait enfin obtenu le déplacement pour pouvoir battre efficacement les rassemblements du vallon de MARY), la Compagnie BERTHET maintenait toutes ses positions quand l'ordre de cesser le feu dut être exécuté.

Par ailleurs, la journée ne fut marquée par aucun autre retour offensif ni du coté de la GYPIERA ni du coté du col de STROPPIA. Les compagnies dispersées la veille dans les bois de la PREINA achevèrent de se disloquer et de se désagréger, toujours harcelées par nos tirs d'artillerie.

La section VERGUET, de la Ire Cie, qui avait relevé la section DELAJOUD, captura là une cinquantaine de prisonniers qui s'ajoutèrent à ceux de la veille. La tentative pour atteindre le CASTELET par le sentier de la GYPIERA et FOUILLOUZE HAUT, avait échoué lamentablement. L'ennemi laissait sur le terrain un matériel abondant et le lendemain il eut de nombreux morts à relever et à enterrer.

Pendant ces trois jours de combat, le bataillon, appuyé par une artillerie dont l'efficacité a été reconnue par tous les prisonniers, avait maintenu intégralement ses positions, y compris les avant-postes en luttant contre un ennemi bien supérieur en nombre .

- 3 bataillons ont été identifiés en face de lui - et en lui faisant 81 prisonniers. (Il avait été amené à engager successivement la plus grande partie de la 1°Cie primitivement en réserve à ST PAUL)/- Seule la 3°Cie au col de MIRANDOL n'avait pas eu à intervenir dans la vallée de l'UBAYE mais elle dut s'engager dans la vallée de l'UBAYETTE où la lutte avait été peut-être encore plus ardente.

La 3°Cie ne tenait effectivement le col de MIRANDOL qu'avec 3 sections; la 4°section avait été laissée à ST ANOURS pour être prête à intervenir en cas d'infiltration de l'ennemi par le ravin de PINET.

Le 23 juin, l'effort de l'assaillant étant particulièrement violent du coté de VIRAYSSE qui est partiellement encerclé, cette section mise par le Commandant du s/Secteur à la disposition du Chef de bataillon GAUDILLOT, commandant le quartier de MEYRONNES, est portée à la crête du ROIR-ALP aux Nord-Ouest du col de LALLEMORT.

Le 24 juin l'attaque ennemie reprend avec une ampleur accrue. Deux bataillons au moins, arrivant par le VALLONNET, cherchent à déborder VIRAYSSE par la gauche. Les assaillants arrivent jusqu'à la superstructure de l'ouvrage où l'on se bat à la grenade; la crête de ROIR-ALP est momentanément évacuée. Cependant des tirs violents d'artillerie arrêtent la progression de l'ennemi et le commandant du s/Secteur détache du col de MIRANDOL le capitaine ROLLET lui-même avec une autre section pour contre-attaquer et dégager VIRAYSSE. Décimés par les tirs de notre artillerie et des armes automatiques, l'ennemi renonce à la lutte et les survivants, (335) hommes, sont faits prisonniers par le Chef de bataillon GAUDILLOT auquel le Commandant du s/Secteur a envoyé comme ultime réserve pour opérer cette capture la section d'éclaireurs-motocyclettes et une vingtaine d'hommes de la compagnie de commandement transportés en camionnette. En fin de journée la situation est complètement rétablie.

2° BATAILLON

Le 2° Bataillon du 299° avait été mis à la disposition du S/ Commandant du s/secteur de JAUSIERS. Il devait défendre le col de la MOUTIERE et la crête de la BRAISSE et avait en outre une mission de liaison avec la zone Sud par le col de la CAYOLLE et le col de BRAISSE. Ses éléments avancés tenaient LAS PLANAS et le col de COLOMBART. Sa section d'éclaireurs avait été poussée jusqu'à LA TORTISSA pour surveiller le col du FER et la passe de LAS BLANCIAS.

Le 11 juin au matin, une première reconnaissance de la 2° S.E.S au col du FER, menée par le lieutenant LONJARET, rend compte d'une légère activité en arrière du col du FER et de la cime de LAS BLANCIAS (travaux de terrassement et transport de matériaux).

Le 13 juin, le lieutenant LONJARET et quatre éclaireurs partent à 5 heures du matin en reconnaissance au col du FER. Cette patrouille franchit la frontière et rapporte des renseignements interessants sur l'activité italienne.

Le 14 juin, une reconnaissance effectuée dans les mêmes conditions signale de gros renforcements dans les effectifs italiens avec des indices offensifs.

Le 16 juin, l'ennemi est aperçu par la reconnaissance partie sur le MORGON supérieur en dispositif offensif. Successivement deux attaques menées chacune par deux sections d'Alpini se déclanchent, l'une dans la direction des Crêtes des LACS de VENS, l'autre dans la direction de la côte du MORGON supérieur.

Le lieutenant LONJARET a déjà disposé ses groupes pour les arrêter. Le groupe SOUVAIRAN, avec qui il se tient lui-même, est placé à 300m. à l'ouest de la crête des Lacs de VENS à la cote 2454.

Il ouvre le feu à plusieurs reprises sur les éléments qui tentent de progresser le long de la crête des lacs de VENS et les oblige à se dissimuler derrière la crête. Ce faisant, il est pris à parti par le feu

de deux sections d'Alpini qui progressent le long des crêtes du MORGON supérieur. Le caporal SOUVERAIN chef de groupe, prend alors le F.M. et par des tirs très ajustés qui provoquent des pertes, domine nettement l'ennemi, ce qui permet à ses hommes de se décrocher. En même temps, les deux autres groupes interviennent par leurs feux et durant toute la journée, l'ennemi est arrêté. La 2° S.E.S. passe la nuit en dispositif de combat à la crête du CHATEAU.

Le I7 juin à 5 heures du matin, une trentaine d'Italiens descendent du Col du FER et occupent les maisons forestières de la TORTISSA. Un groupe de la 2° S.E.S. intervient vigoureusement par son F.M. L'Artillerie exactement renseignée par le Lieutenant LONJARET exécute des tirs très efficaces sur les maisons forestières de la TORTISSA, sur l'observatoire, dont les deux observateurs sont tués, et sur les travailleurs de la cime des LACS de VENS. Les maisons forestières de la TORTISSA sont réoccupées par la 2° S.E.S.

Les jours suivants et jusqu'à l'armistice, les Italiens ne font plus aucune tentative sérieuse d'attaquer. La belle attitude de la 2° S.E.S. a suffi pour arrêter tous leurs projets d'offensive et conserver tout le terrain jusqu'à la frontière.

3° BATAILLON -

Le 3° Bataillon ne fut pas engagé en 1°ligne.

Le 20 juin, la 11°Cie et la C.A.B.3 avec l'E.M. du bataillon furent transportés dans la région CHATEAUROUX - MONTDAUPHIN pour concourir éventuellement avec d'autres troupes à la défense du flanc gauche de l'Armée des Alpes menacé par l'avance allemande.

Le 23 juin, un avion allemand bombarde MONTDAUPHIN, fait sauter un dépôt de munitions et provoque un incendie. La présence d'esprit du lieutenant LEFORT, la belle conduite des gradés et alpins de la 11° compagnie permettent de limiter l'incendie et de sauver d'autres dépôts à proximité.

LYON le 10 octobre I940

Le Lieutenant Colonel DE DINECHIN Cdt le I53°R.I.A
ancien Commandant du 299°R.I...

Vu et transmis
Le présent rapport relate avec précision et objectivité les opérations de la vallée de l'Ubaye et de l'Ubayette du 10 au 25 Juin 1940 - Il ne mentionne pas toutefois le rôle très important qui a joué le Lieut-Colonel de Dinechin qui, par l'organisation réalisée dans son secteur et par son action personnelle au cours des opérations est en grande partie responsable du beau succès obtenu.
Grenoble 16 Oct 40 - Le Gal de Saint Vincent C+ Cte 7°D
(ex Commt de la 66° DI)